



SOCIAL WATCH
www.socialwatch.org

CONSTRUCTION DE RÉSEAUX: L'EXPERIENCE DE SOCIAL WATCH

SW est un réseau international d'organisations de citoyens qui contrôlent l'action de leurs gouvernements afin d'accomplir les compromis internationaux dans le but d'éliminer la pauvreté et atteindre l'équité de genre. SW est intégré par plus de 70 groupes de différents pays¹ et cherche à atteindre ses objectifs grâce à une stratégie globale de génération d'influences, création de conscience, contrôle, développement organisationnel et création de liens en réseaux. Ces groupes nationaux d'organisations de la société civile (Watchers) impliquent plus de 400 organisations.

Social Watch (SW) a été créé en 1995, après le Sommet Mondial pour le Développement Social tenu à Copenhague, Danemark. Il s'agit d'un réseau international d'organisations de la société civile qui luttent pour atteindre l'équité de genre et l'éradication de la pauvreté ainsi que ses causes, afin d'assurer la distribution équitable de la richesse et le bénéfice complet des droits humains.

Lors du Sommet Mondial pour le Développement Social, les chefs mondiaux se sont engagés à travers la signature d'une Déclaration et d'un Programme d'Action. Celles-ci comprenaient le vaste spectre de mesures politiques, économiques et sociales nécessaires pour éliminer la pauvreté. Ce fut un point de repère, non seulement par rapport aux termes de l'importance de l'accord, mais aussi par la profondeur des matières traitées. Ce fut la première fois que la Communauté internationale s'engagea à éliminer la pauvreté.

Presque 20.000 personnes de 180 pays ont participé au Sommet. Les Organisations Non Gouvernementales (ONG) avaient joué un rôle décisif dans la préparation du même qui fut, par conséquent, non seulement un point de repère au niveau officiel, mais aussi un jalon dans les relations entre les Nations Unies et les ONG.

Social Watch a émergé de ce processus dans lequel les ONG du Sud et du Nord ont coopéré dans une coalition forte, et dans le but d'influencer les positions de leurs gouvernements respectifs dans le but d'améliorer le résultat réel du Sommet. Tout au long du Sommet, beaucoup ont réalisé que sa valeur ne résidait pas en l'événement lui-même, malgré son importance, mais en son suivi.

Les dents du lion : la 'préhistoire' de Social Watch²

¹ L'information sur les organisations de SW est disponible sur :
www.socialwatch.org/en/acercaDe/organizacionesParticipantes.htm

² Mirjam van Reisen (2000), Cahiers Occasionnels 01, disponible sur :
www.socialwatch.org/en/acercaDe/historiaIntroduccion.htm



1. Construction du Réseau

Comment travaille Social Watch?

Quatre structures principales comprennent SW: l'assemblée générale, le comité de coordination, le secrétariat et les coalitions nationales. À côté de ces structures, il existe un processus spontané d'organisation à un niveau régional.

Les coalitions nationales de Social Watch :³

Chaque groupe national est organisé selon ses propres priorités et gère ses propres fonds pour les activités nationales.

« Mémorandum d'accord » entre les groupes nationaux et le réseau Social Watch:

1. Ils doivent être basés dans leur pays et être actifs vis à vis des sujets du développement social de leur pays (qui ne seront pas exclusivement des académiciens ou des consultants).
2. Leur compromis fondamental avec le réseau international est d'offrir un rapport national, avec leurs propres conclusions et définitions des priorités, qui seront inclus dans la publication annuelle.
3. Il est d'espérer que les groupes nationaux utilisent leur rapport national et le rapport global pour l'activisme sur le plan national.
4. Ils doivent être prêts à incorporer d'autres organisations et à travailler activement pour diffuser la connaissance de SW, de même que favoriser la participation d'autres organisations.
5. Ils sont responsables de réunir des fonds pour leurs activités. Les groupes nationaux ne dépendent pas du secrétariat ou d'un autre organisme international de SW pour obtenir ces fonds, ils ne sont d'ailleurs pas tenus d'informer ceux-ci sur leur situation financière.
6. Chaque groupe choisit sa propre structure organisatrice.
7. Il y a une incompatibilité totale entre le fait d'être membre de SW et celui d'occuper des postes gouvernementaux.
8. Il faudra chercher la coopération avec d'autres plateformes nationales sur le plan sous-régional, régional et mondial.

L'accroissement du nombre de membres n'est pas un processus formel ou fermé. Il dépend de l'intérêt manifesté par les organisations qui travaillent pour obtenir des buts similaires à ceux de Social Watch, ainsi que de leur proximité du groupe national de leur pays respectifs. La dynamique régionale (surtout en Europe, en Amérique Latine, en Afrique occidentale et en Asie) constitue un phénomène plus récent et elle est le résultat de la maturité du réseau. Cette dynamique ne crée pas davantage de structures (et ne prétend pas le faire), mais vise à constituer un espace de réflexion et d'action régionale au sein même de Social Watch, avec l'appui du secrétariat international.

³ Une information plus détaillée sur la nature, le fonctionnement et les responsabilités des groupes nationaux est disponible sur : www.socwatch.org/en/acercaDe/index.htm



SOCIAL WATCH
www.socialwatch.org

Le comité de coordination

Le CC a été créé pour accomplir quelques fonctions clés et pour améliorer la coordination générale et le fonctionnement du réseau. Bien que cela ne doive pas se faire en dépit de sa flexibilité, le CC doit rendre des comptes précis aux membres du réseau.

Le CC est composé par un représentant et un suppléant de chacune des six régions (d'Amérique du Nord, d'Amérique Latine, d'Europe, d'Europe de l'Est, d'Afrique et d'Asie), choisis dans l'assemblée générale (AG). Actuellement, Espace Associatif (Maroc) est membre du CC.

Le secrétariat international

La coordination du secrétariat international dirige l'opération du réseau, située à l'Institut du Troisième Monde à Montevideo, Uruguay. Le secrétariat international serve aux membres nationaux et rend des comptes à travers l'assemblée et le comité de coordination.

Il édite et publie le rapport international, le diffuse dans des forums internationaux appropriés et participe à la construction de capacités de ses membres.

Parmi ces tâches le Secrétariat doit appuyer le travail des Watchers, faciliter les communications avec et entre les Watchers, motiver le travail des coalitions nationales pour le Rapport annuel et pour d'autres activités du réseau, faciliter tous les processus institutionnels convenus dans les instances de décision du réseau.



2. Les Instruments de Social Watch pour le plaidoyer politique

Le Rapport Annuel



SW demande aux gouvernements, au système des Nations Unies et des institutions internationales qu'ils rendent des comptes en ce qui concerne l'accomplissement des compromis nationaux, régionaux et internationaux sur l'éradication de la pauvreté. Le principal outil pour cet objectif d'incidence au niveau national, régional et international est le **Rapport annuel de SW**.

L'axe de ce rapport est constitué par les compromis internationaux assumés par les gouvernements et leurs accomplissements (ou non accomplissement) et les questions de genre. Chaque année le sujet central varie. Le secrétariat publie le Rapport annuel en espagnol et en anglais. Différentes coalitions nationales ont publié des versions du Rapport en allemand, arabe, français, italien et portugais. Tous les Rapports annuels sont disponibles sur le site Internet de SW. Chaque année le Rapport annuel est lancé dans des forums internationaux de différents pays.

Le sujet spécifique de chaque édition est collectivement discuté et chaque groupe national décide ses propres priorités. Pour réaliser le rapport chaque groupe rassemble ses propres fonds et la plupart s'investit dans des consultations avec les mouvements sociaux pour obtenir des preuves et valider leurs conclusions.

Chaque chapitre national de Social Watch est composé par les organisations et les mouvements qui réalisent des activités toute l'année sur des sujets de développement social. Ils se réunissent une fois par an pour évaluer les actions des gouvernements et leurs résultats. Ses conclusions ne se proposent pas comme investigation pure, mais s'utilisent pour interpellier les autorités et pour aider à la création de politiques en faveur des pauvres et des femmes.

Le site Internet

Le site Internet de SW est un outil clef. Il présente le rapport ainsi que d'autres publications du réseau.

Base de données d'indicateurs sociaux en ligne



Le site Internet inclut une base de données en ligne qui offre indicateurs, cartes interactives, tableaux et graphiques.

La Carte de la Pauvreté 2006 offre un panorama visuel dynamique du niveau des capacités de base de chaque pays, et de nombreuses planches illustrent la situation actuelle et son évolution vis à vis des différentes dimensions du développement social.



Les indices

SW a développé deux nouveaux indices pour mesurer les dimensions sociales du développement et du genre. L'Index de Capacités Basiques (ICB) et l'Index d'Équité de Genre (IEG), développés par l'équipe d'investigation du secrétariat international, constituent de nouvelles méthodologies qui complètent, dans de nombreux aspects, les indicateurs de développement humain habituellement utilisés jusqu'à présent.

Comme l'ICB ne dépend pas du revenu, il n'est pas nécessaire d'emprunter des données fournies par les gouvernements nationaux sur des enquêtes de foyers. Il peut être utilisé par des institutions indépendantes afin d'évaluer la situation sur les plans national, régional ou municipal. L'ICB a été originellement développé par Social Watch Philippines pour contrôler les gouvernements locaux.

3. DÉFIS POUR CONSTRUIRE DES RÉSEAUX

Construction et développement de capacités

Actuellement, les priorités se concentrent sur la construction de capacités des groupes nationaux et de ses organisations membres, de même que sur la fortification de quelques groupes nationaux et de dynamiques régionales.

Le renforcement des capacités fait référence aux besoins vis-à-vis de la recherche, l'incidence et l'application de contrôles identifiés par les groupes nationaux et le secrétariat international. Le renforcement des groupes nationaux est lié à la nécessité de les développer dans les endroits où Social Watch n'est pas encore présent et à l'accroissement du nombre de membres dans les pays où il est nécessaire de le faire.

Construction de capacités en droits économiques, sociaux et culturels

- Les droits humains offrent un cadre pour aborder les causes de la pauvreté à leurs racines. Augmenter la conscience sur les droits humains peut contribuer à renforcer les efforts pour le changement social, puisque les personnes apprennent quelles sont les obligations et compromis acquis par leurs gouvernements afin d'assurer que la dignité humaine soit de fait et pour tous.
- Les droits humains sont bien plus qu'une liberté civile. Ce sont aussi les droits à l'alimentation, au logement décent et à un niveau adéquat de vie - le droit de vivre dans la dignité. En somme, les DESC sont des droits humains - droits humains avec la même importance et urgence que les droits civils et politiques. L'idéal de l'être humain libre – libre de crainte, du désir, du besoin et de la faim- est consacré dans la Déclaration universelle des droits humains. Quand les DESC ne sont pas respectés, tous les droits humains se voient affectés.
- Les droits humains, en particulier les DESC, ont été abordés et étudiés par l'équipe d'investigation dès 2004. La perspective des droits humains fait partie intégrante de l'approche de l'équipe dans son travail spécifique et, à cette fin, nous sommes en train de lui offrir une bonne formation.



- Comme il est établi dans le plan de travail du secrétariat international : Travail du **point de vue des DESC** pour mettre en rapport les traités internationaux et la possibilité de commencer à les quantifier et réaliser un suivi. Il est fondamental de construire des indicateurs pour mesurer le progrès et les régressions par rapport à la réalisation des droits humains. Dans l'équipe d'investigation, ce travail a commencé dans le cadre du Forum Social Mondial 2005.

Equipe de Recherche, Secrétariat International de Social Watch

Les domaines clés pour la construction du réseau

Les sujets déjà mentionnés font partie des défis clés de tout réseau de contrôle et de plaidoyer, cependant nous pouvons également ajouter à ceux-ci la liste suivante :

- Identifier les objectifs et les besoins communs aux membres du réseau, et les traduire par l'établissement d'un plan d'action commun
- Renforcer les capacités de tous les membres du réseau afin qu'ils puissent contrôler leur propre réalité
- Connecter les besoins locaux avec les opportunités mondiales ou régionales
- Adapter les instruments et les concepts mondiaux aux activités régionales, nationales ou locales
- Contrôler notre propre travail et la construction de réseaux
- Mesurer l'impact du réseau sur le plaidoyer en politiques
- Identifier l'impact du réseau sur les débats mondiaux et les agendas nationaux
- Etre visibles dans toutes les dimensions du travail du réseau (international, régional, national et local)
- Identifier si les activités et productions du secrétariat international sont utiles et importantes pour les membres du réseau (si elles sont utiles pour leurs activités de plaidoyer sur le plan national, etc.)
- Identifier des stratégies régionales et évaluer leur relation avec les initiatives d'impact mondial
- Evaluer des alliances stratégiques. Echanger les leçons apprises, les meilleures pratiques et les histoires à succès.
- Définir des stratégies efficaces pour distribuer le produit du réseau (pour le cas de Social Watch, le Rapport annuel)
- Concevoir de campagnes de presse avec succès
- Administrer le réseau d'une façon soutenable et en maintenant des liens avec les financeurs.